

LA LETTRE DE L'OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE DE L'AMF

ÉDITO

La finance durable : un enjeu majeur

L'AMF souhaite accompagner le développement de la finance durable, en s'assurant que les conditions de la confiance des investisseurs sont réunies.

Elle vient de dresser un état des lieux des connaissances et perceptions des Français vis-à-vis des placements responsables au travers, d'une part, d'une étude qualitative sur la lisibilité et l'utilité perçue de l'information entourant ces placements (lire en page 4), et d'autre part, d'une étude quantitative auprès d'un échantillon représentatif de la population française (pages 2 et 3).

Les résultats confirment que si les placements « responsables » sont encore peu connus, ils suscitent aujourd'hui une réelle curiosité.

La moitié des personnes interrogées souhaitent en savoir plus sur leur fonctionnement et sur ce qui les différencie des placements classiques (risque, performance, frais).

Beaucoup d'épargnants expriment la nécessité d'une plus grande transparence sur l'impact réel de leurs investissements. Afin de s'assurer de leur choix, ils cherchent des repères simples, à l'instar de l'Écolabel utilisé dans la grande consommation.

L'intérêt pour les placements responsables est surtout porté par les plus jeunes, désireux à la fois de donner du sens à leur vie citoyenne et de favoriser une économie plus responsable.

Satisfaire cette aspiration à une finance utile requiert l'adoption de concepts communs et d'un langage intelligible pour l'investisseur. C'est un grand défi pour toutes les parties prenantes. C'est aussi une manière d'assurer la transition de notre économie dans de bonnes conditions de confiance. C'est enfin une excellente opportunité de réconcilier les épargnants avec la « finance ». ■

FOCUS

45 % des Français intéressés par les placements responsables

Les Français les plus intéressés sont souvent les moins de 35 ans, plus sensibilisés aux enjeux du développement durable.

L'étude conduite par l'AMF sur les Français et les placements responsables a révélé, à travers une analyse typologique, l'existence de 4 grands profils¹ : les « désintéressés », les « désimpliqués », les « motivés réservés » et les « motivés conquis ».

Les désintéressés ou les désimpliqués (55 % des personnes interrogées) sont peu sensibles aux enjeux de développement durable. Ce sont des personnes qui épargnent peu ; il leur est difficile de trouver un avantage aux placements responsables. Certains, plus souvent des hommes, pensent qu'ils pourraient être « bernés » par ces produits.

Les « motivés réservés » (34 % de la population)

Ce groupe est plus souvent constitué de jeunes épargnants (17 % de moins de 25 ans, contre 11 % dans la population) qui accordent une grande importance aux enjeux du développement durable et qui souhaitent mieux connaître ces placements.

Cependant, ils doutent de la rentabilité de ces produits. Pour consolider leurs préférences, ils aimeraient en savoir davantage sur leur impact sur la société et l'environnement. 50 % d'entre eux estiment ne pas connaître suffisamment ce type de placement et 34 % manquent d'informations.

Les « motivés conquis » (11 % de la population)

Ils ont plus souvent entre 24 et 34 ans (28 %) et sont en activité. Ils épargnent régulièrement (42 % d'entre eux) et recherchent souvent des informations sur les placements (65 %).

Ils sont 98 % à accorder une grande importance aux enjeux du développement durable et essaient d'en tenir compte au quotidien dans leurs choix de placement (79 %). Ils estiment s'y connaître mais seraient intéressés à en savoir plus.

44 % d'entre eux déclarent détenir déjà des placements responsables. Ils sont 82 % à s'en déclarer satisfaits. Ils considèrent que ces placements sont plus faciles à souscrire, plus performants et moins risqués. Ils sont également prêts à accepter un rendement moindre qu'avec un placement classique (56 % d'entre eux). ■

¹ La finalité d'une typologie est de regrouper statistiquement des individus dont les caractéristiques sont semblables.

Les Français et les placements responsables



Les Français sont nombreux à s'intéresser aux placements responsables et ils expriment un besoin d'accompagnement et de réassurance.

L'AMF a conduit une étude sur les Français et les placements responsables¹. Les objectifs étaient principalement :

- de connaître leurs perceptions à l'égard des placements « responsables » et des labels ;
- d'évaluer leurs besoins d'information et les leviers d'une diffusion plus large de ces produits.

Près de 9 Français sur 10 affirment tenir compte des enjeux du développement durable dans leur façon de consommer ou de se déplacer.

1 Français sur 2 fait un lien entre développement durable et placements

En matière d'épargne, 1 Français sur 2 (52 %) déclare prendre en compte ces enjeux dans ses choix, en particulier les 25-34 ans, qui sont 26 % à répondre « beaucoup ».

Cherchez-vous à prendre en compte les enjeux du développement durable dans vos choix d'épargne ?



Source : Etude Audirep pour l'AMF, juin 2019

Les placements responsables restent peu connus

Les Français sont 1 sur 5 (21 %) à déclarer connaître, au moins dans les grandes lignes, l'investissement socialement responsable ou ISR et 16 % l'investissement ESG (critères environnementaux, sociaux et de gouvernance). Ils sont un peu plus nombreux à dire connaître les « placements solidaires » (25 %), la « finance durable » (24 %) ou les « placements verts » (22 %).

1 Français sur 2 intéressé pour en savoir plus

50 % des Français seraient intéressés à en savoir davantage sur les produits de la finance durable. C'est en particulier le cas chez les moins de 35 ans (65 %) et dans les catégories sociales supérieures (CSP+ : 57 %).

Parmi ces Français intéressés à en savoir plus, ils sont plus d'un tiers à préférer obtenir ces informations en premier lieu par l'intermédiaire de leur banque.

¹ L'étude a été réalisée du 7 au 20 juin 2019 auprès d'un échantillon représentatif de la population française composé de 1024 personnes de 18 ans et plus. Un sur-échantillon de 50 détenteurs déclarés de placements responsables a été constitué. Le rapport de l'étude est accessible sur le site de l'AMF à la rubrique [Publications/ Rapports, études et analyses](#).

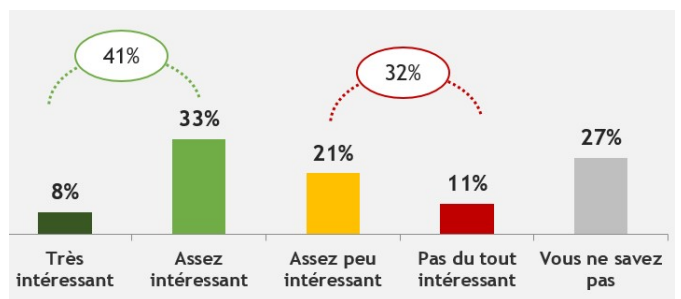
Un intérêt plus marqué chez les jeunes

Interrogés sur leur intérêt pour les placements responsables, 41 % des Français trouvent les placements responsables « intéressants ». Ils ne sont toutefois que 8 % à les trouver « très intéressants ».

27 % d'entre eux ne « savent pas » répondre à cette question.

Les moins de 35 ans sont plus souvent intéressés par les placements durables que leurs aînés (55 % contre 31 % chez les 65 ans et plus).

Globalement, trouvez-vous les placements responsables intéressants ?



Source : Etude Audirep pour l'AMF, juin 2019

Interrogés sur leur niveau de connaissance des placements responsables, 12 % des 25-34 ans déclarent les connaître « avec précision », contre seulement 1 % des 65 ans et plus.

Les plus jeunes se déclarent plus fréquemment être prêts à privilégier un placement responsable plutôt qu'un placement classique même s'il a un rendement moindre (52 % le refusent chez les 65 ans et plus, contre 33 % chez les 18-24 ans).

La prise en compte des critères sociaux et environnementaux jugée ambivalente

57 % des Français pensent que la prise en compte de critères environnementaux et sociaux pour certains placements est « intéressante pour les épargnants ». Mais dans le même temps, plus de 7 répondants sur 10 pensent que cette prise en compte est « un argument de communication plus qu'une réalité » et 6 répondants sur 10 sont même d'accord pour penser que c'est un « effet de mode ».

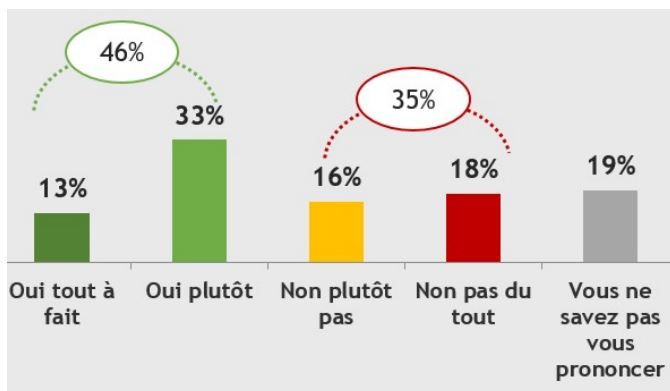
Peu de différences perçues avec les autres placements

Quasiment la moitié des répondants estiment que les placements responsables n'ont pas de différence significative avec les placements classiques (facilité de souscription et de gestion, performance, risque). ■

Un besoin de transparence

Dans un contexte de faible visibilité de l'offre, 46 % des répondants se déclarent intéressés à obtenir davantage d'information sur les produits responsables existants.

Seriez-vous intéressé(e) à obtenir davantage d'information sur les produits d'épargne et de placement responsables qui existent sur le marché ?



Source : Etude Audirep pour l'AMF, juin 2019

Les plus intéressés par une information sur l'offre sont les « investisseurs² » (69 %) et, fort logiquement, ceux qui accordent beaucoup d'importance aux enjeux du développement durable (67 %).

Le besoin d'une meilleure information

Une meilleure information est pour 42 % des Français le premier levier pour renforcer la confiance à l'égard des placements responsables. Cette demande est marquée chez les « investisseurs » (57 % d'entre eux sont d'accord). Ils sont moins nombreux à attendre des produits plus sélectifs (11 %) ou plus simples (23 %).

La transparence sur l'impact des placements

Interrogés sur ce qui pourrait les inciter à s'intéresser davantage aux placements responsables, 7 Français sur 10 expriment une attente d'informations sur l'utilisation de l'argent placé et de garanties sur leurs impacts ou sur les conséquences des investissements réalisés en terme de pollution ou d'emploi.

Baucoup de détenteurs déclarés

9 % des répondants ont déclaré détenir un « fonds respectant tous les critères de l'investissement socialement responsable (ISR) » et 8 % détenir un fonds qui investit en suivant une thématique environnementale ou « verte ».

Parallèlement, ils ont été 14 % à répondre détenir des actions ou des obligations d'entreprises qu'ils ont choisies eux-mêmes et qu'ils considèrent comme « responsables » ou « durables ».

Au total, 28 % des répondants ont déclaré détenir un placement responsable, soit un fonds, soit plus directement des titres jugées responsables. Interrogés sur le caractère ISR ou non de leur placement responsable, seuls 15 % d'entre eux ont répondu posséder un placement ISR (4 % de l'échantillon global).

Et parmi ces derniers, 1 sur 2 a répondu détenir un placement ayant reçu le label ISR. ■

Les labels sont relativement méconnus

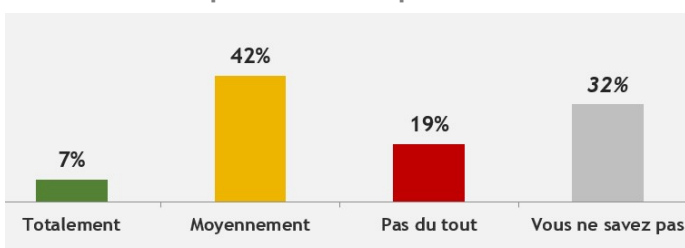
Seuls 16 % des Français interrogés ont répondu « avoir déjà entendu parler » du label ISR. Parallèlement, 10 % des répondants ont estimé connaître le label Greenfin (anciennement TEEC).

Une confiance peu partagée

7 % des répondants font totalement confiance aux labels pour valider l'orientation responsable d'un produit et 42 % font « moyennement confiance ». Au total donc, 61 % des répondants font moyennement ou pas du tout confiance aux labels.

Les plus « confiants » sont plus souvent les moins de 25 ans (14 %), ceux qui détiennent au moins 100 000 euros de patrimoine financier (19 %) et les détenteurs déclarés d'ISR (18 %).

Faites-vous confiance à ces labels pour valider l'orientation responsable d'un placement ?



Source : Etude Audirep pour l'AMF, juin 2019

La perception d'un manque de transparence

Le manque de confiance envers les labels renvoie à la perception d'un manque de transparence.

Ce manque de transparence est mentionné par 35 % des répondants qui se disent peu ou pas confiants. 31 % considèrent également que les labels sont « flous dans leurs principes de gouvernance ». Par ailleurs, un quart des Français déclarent ne pas faire confiance aux labels en général.

Un Ecolabel pour les placements verts ?

L'Ecolabel est un label connu par 57 % des Français interrogés et 95 % de ces connaisseurs lui font confiance. 46 % des Français trouveraient utile d'élargir le champ d'application Ecolabel aux placements. ■

6 détenteurs sur 10 globalement satisfaits

La majorité des détenteurs de placements responsables (60 %) se sont déclarés satisfaits d'avoir souscrit à ce type de placement. Les plus souvent satisfaits sont les 25-34 ans (75 %).

Une satisfaction envers les placements responsables positive mais toutefois peu tranchée et contrebalancée par le fait que 2 à 3 répondants sur 10 ne savent pas se positionner.

Au final, un peu plus de la moitié des détenteurs de placements responsables pensent conserver durablement ses placements responsables et y placer davantage d'argent.

² Les « investisseurs » sont définis dans cette étude comme les détenteurs de produits non garantis, hors épargne salariale.

Etude de lisibilité des documents d'information des fonds d'investissement ISR

L'AMF a conduit en juin 2019 une étude qualitative afin d'évaluer l'apport des documents entourant les fonds d'investissement dits « ISR ». Il s'agissait de faire le point sur la perception des épargnants quant à l'intérêt, la clarté et l'utilité de ces documents. Nous présentons ici les principaux enseignements de cette étude.

Au delà des informations clés habituelles, des attentes plus exigeantes chez certains Français

Pour l'investissement responsable, comme pour tout produit financier classique, les épargnants recherchent d'abord les informations clés habituelles (rentabilité, risque, frais).

Toutefois, les épargnants perçoivent également sa dimension utile et ses bienfaits sur le plan environnemental et social. Les placements ISR peuvent ainsi leur apparaître comme une alternative « éthique » à l'investissement dans des entreprises parfois contestées.

Deux attitudes parmi les épargnants

Avec les produits dits responsables, le niveau d'exigence en termes de transparence est plus fort pour certains épargnants. Deux comportements ont été identifiés :

- En mineur, des épargnants « désimpliqués » qui se soucient relativement peu de la dimension responsable. Ils vont se contenter des informations classiquement données sur les fonds.
- En majeur, des épargnants plus impliqués (généralement plus autonomes dans la gestion de leurs placements), pour qui la dimension responsable est un bonus. Ces épargnants expriment une attente de transparence accrue.

Un besoin d'informations tangibles

L'attente des épargnants est celle d'une information neutre (avec la caution d'un tiers). Pour eux, les informations fournies devraient être les plus concrètes possible. Par exemple, les noms des entreprises devraient être cités et leurs projets devraient être décrits.

En l'absence d'une telle information, les épargnants les plus intéressés expriment une certaine méfiance quant à la véracité de la « promesse » du produit.

Des notions techniques peu explicites pour beaucoup d'épargnants

Cette étude qualitative a rappelé que les notions qui structurent l'ISR ne sont pas claires pour les épargnants. En particulier, la « gouvernance », et le concept « d'analyse extra financière », qui apparaissent comme des notions difficiles à appréhender et peu explicites.

La difficulté de se repérer parmi les documents

Mis en situation de consulter toute la documentation disponible pour un fonds ISR (dépliant promotionnel, document d'informations clés (DICI), prospectus, rapport financier, code de transparence, rapport extra-financier), les épargnants ont exprimé une difficulté à s'y repérer. Cette documentation a été jugée touffue et l'information trop sédimentée. Les épargnants ont eu des difficultés à identifier les objectifs et les thématiques de chaque document.

Le rôle des conseillers souligné par les détenteurs

La restitution du parcours de souscription par les détenteurs de fonds ISR a mis en évidence le rôle du conseiller bancaire. Pour tous, ce dernier a joué un rôle d'accompagnement dans la découverte du produit et le choix du fonds. C'est par son intermédiaire qu'ils ont trouvé des informations.

Certains détenteurs ont suivi les conseils de leur banquier pour diversifier leurs placements sans pour autant s'intéresser aux caractéristiques du fonds. ■

Le couple DICI / prospectus peu convaincant

Les épargnants les plus intéressés ont relevé un manque de transparence autour de la dimension responsable dans les DICI. Ils auraient aimé y trouver plus d'explications sur les critères de sélection du fonds et sur la réalité des entreprises et des projets associés.

Le prospectus associé n'a de leur point de vue pas apporté une véritable valeur ajoutée, dans la mesure où les éléments qui manquent au DICI n'y figurent pas non plus.

Le rapport extra-financier apprécié

En revanche, ces informations ont été retrouvées dans le rapport extra-financier prévu par l'article 173 de la loi de transition énergétique pour la croissance verte (LTECV).

Pour l'un des deux rapports montrés, les épargnants ont salué la transparence et la sincérité de la présentation de la dimension responsable du placement, notamment :

- une liste complète des noms des entreprises sélectionnées par le fonds ;
- des exemples concrets sur la méthodologie de sélection des entreprises ;
- des informations sur la réalité des projets menés par ces entreprises.

Même pour les épargnants les plus passifs, les informations sur les critères ESG et la sélection des entreprises ont été jugées rassurantes et sécurisantes.

La méthodologie de l'étude

15 épargnants, dont 7 détenteurs de fonds ISR, ont été recrutés pour consulter des documents d'information promotionnels et réglementaires sur quelques fonds d'investissement ISR via un forum en ligne d'une durée de 7 jours. Il s'agissait d'épargnants « ordinaires », non experts, et qui, même pour les détenteurs de fonds, n'exprimaient pas un rapport militant à l'investissement responsable.

Le rapport de l'étude est accessible sur le site de l'AMF à la rubrique [Publications/ Rapports, études et analyses](#).